

Paris 21 octobre 1916

Monsieur

Je vous remercie d'avoir bien voulu, le 18 août, répondre à ma lettre.

Depuis que de sottises n'ai-je pas entendues dire autour de moi!

- Voix socialiste : "C'est le peuple qui, dans les tranchées, a sauvé le pays. Donc mort aux bourgeois" . . .

- Voix d. l'opposition sous toutes ses formes :  
"Il faut commencer par pendre les radicaux, les socialistes, et même les modérés qui, par leur lâcheté, ont laissé nos gouvernants nous conduire où nous en sommes".

- Voix officielle : "Après tout, nous ne nous en

titons pas si mal que cela ... Il faudra contenir  
le populace, mais veiller aussi à ce que le  
parti militaire ne devienne pas trop encombrant.

En resté, les militaires nous ont mobilisés vers  
l'Est alors que l'on nous attaquait par le Nord,  
et si le Parlement n'a pas voté de crédits pour  
l'artillerie lourde, c'est principalement parce qu'on  
ne lui en parla jamais. Et puis, l'Armée,  
aujourd'hui, n'est-ce pas surtout les civils qui  
la composent ?" etc ...

Puisque vous préparez un deuxième opuscule  
pour octobre, je vous demanderai, étant rentrée  
de vacances, de bien vouloir me l'adresser à  
Paris.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements,  
l'assurance de mes sentiments tout dévoués

Félix Henry

Avocat à la Cour

59 av. Mozart Paris XVI<sup>e</sup>.